

81.040

**Bundesverfassung (Radio- und Fernsehartikel)
Constitution fédérale
(article sur la radio et la télévision)**

Siehe Jahrgang 1983, Seite 1336 – Voir année 1983, page 1336

Beschluss des Ständerates vom 12. März 1984

Décision du Conseil des Etats du 12 mars 1984

Differenzen – Divergences

Art. 55bis Abs. 2 und 3

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Art. 55^{bis} al. 2 et 3

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Koller Arnold, Berichterstatter: Nach den Beschlüssen des Ständerates vom 12. März verbleiben beim neuen Radio- und Fernsehartikel der Bundesverfassung noch zwei Differenzen zur Fassung, wie sie unser Rat im letzten Herbst verabschiedet hat.

Ihre vorberatende Kommission hat die Divergenzen geprüft und schlägt Ihnen einstimmig vor, durch Zustimmung zum Ständerat diese letzten Differenzen auszuräumen. Dabei hat sie mitberücksichtigt, dass es wohl kaum verstanden würde, wenn wir bei diesem drittem Anlauf zu einem Radio- und Fernsehartikel der Bundesverfassung – bei allem Respekt vor der Bedeutung der Verfassungsgesetzgebung – noch viel Zeit mit einem Streit vorwiegend um Worte verlieren würden.

Bei Absatz 2 von Artikel 55bis geht es darum, den deutschen Text mit dem französischen in bessere Übereinstimmung zu bringen, indem festgeschrieben wird, dass Radio und Fernsehen zur freien, anstatt wie bisher zur selbständigen Meinungsbildung beitragen.

Der französische Text, der hier offenbar der «texte juste» ist, sprach von Anfang an von «libre formation de l'opinion», womit zum Ausdruck gebracht wird, dass die verfassungsrechtliche Ordnung von Radio und Fernsehen auf die Meinungsbildungsfreiheit der Bürger ausgerichtet sein muss. Auch die zweite verbleibende Differenz – bei Absatz 3 – ist mehr sprachlicher als sachlicher Natur. Sachlich unbestritten ist nämlich, dass die sogenannte Radio- und Fernsehfreiheit nicht als Meinungsäusserungsfreiheit der einzelnen, auch nicht der Radio- und Fernsehmitarbeiter, in den Medien, sondern als Freiheit der Institutionen Radio und Fernsehen zu verstehen ist, ihre Programme unabhängig vom Staat und von gesellschaftlichen Gruppierungen zu gestalten. Hierauf hatte der Bundesrat schon in seiner Botschaft hingewiesen, und wir meinten, dies durch Vermeidung des Substantivs «Freiheit» auch im Verfassungstext noch klarer zum Ausdruck gebracht zu haben.

Der Ständerat kam demgegenüber zum Schluss, dass der aus dem Staatsrecht bekannte Ausdruck «Autonomie» die genannte Ordnung am unmissverständlichsten wiedergebe, wobei es sich hier freilich nicht so sehr um eine Gestaltungsfreiheit in Rechtsetzung und Rechtsanwendung, sondern bei der Schaffung der Programme handelt. Von Vorteil ist zweifellos, dass das Bundesgericht in diesem Zusammenhang verschiedentlich schon von Autonomie der Veranstalter gesprochen hat, so dass bei der künftigen Interpretation dieses Begriffes an diese Rechtsprechung angeknüpft werden kann.

Die Kommission empfiehlt Ihnen daher auch in diesem Punkt einstimmig Zustimmung zum Ständerat.

M. Coutau, rapporteur: A l'occasion de cette procédure d'élimination des divergences, il restait deux points à régler avec le Conseil des Etats. Le premier, à l'alinéa 2, relève purement du vocabulaire et ne concerne que le texte allemand qu'il convenait de mieux adapter à la version française que nous avons adoptée.

Le deuxième, à l'alinéa 3, touche une modification de caractère formel mais à laquelle certains attribuent aussi une valeur matérielle. Je vous rappelle notre formule: «La libre conception des programmes est garantie». Le Conseil des Etats préférerait: «L'autonomie dans la conception des programmes est garantie.» Il y a donc une différence de terme: d'une part, «libre conception», d'autre part, «autonomie». Finalement, l'accord s'est fait car les deux formules prêtent moins à interprétation que certains voudraient le penser. Dans les commissions, nous nous sommes également entendus. De plus, le message du Conseil fédéral était précis. Nous avons maintenant aussi des références juridiques grâce à des jugements du Tribunal fédéral qui indiquent ce qu'il faut entendre par «autonomie des programmes». Il ne s'agit en aucun cas d'interpréter cette autonomie comme étant celle des membres du personnel de l'institution de programmes à titre individuel, c'est-à-dire les réalisateurs, les producteurs, les journalistes, les présentateurs. Il s'agit exclusivement de l'autonomie de l'institution de programmes en tant que telle, c'est-à-dire du concessionnaire.

A partir de cette interprétation et comme le Conseil des Etats estimait qu'elle était encore mieux stipulée par «l'autonomie dans la conception des programmes», c'est à cette version qu'il a persisté de donner la préférence. A l'unanimité votre commission vous propose de vous y rallier.

Après les très longs préparatifs de cet article constitutionnel, après tout le soin que nous avons mis à définir avec précision ce que nous entendions, il est temps de terminer cet exercice, puisque nos divergences ne portent plus guère que sur des questions relativement mineures, relevant davantage de la terminologie que du fond.

An den Ständerat – Au Conseil des Etats

84.005

Aussenwirtschaftspolitik 1983/II

Politique économique extérieure 1983/II

Bericht, Botschaft und Beschlussentwürfe vom 11. Januar 1984
(BBl I, 373)

Rapport, message et projets d'arrêté du 11 janvier 1984 (FF I, 373)

M. Borel présente, au nom de la Commission des affaires économiques, le rapport écrit suivant:

Le rapport sur la politique économique extérieure 1983/II donne un aperçu général de l'état de l'économie mondiale et des relations économiques de la Suisse avec l'étranger, compte tenu des développements qui se sont produits au cours du second semestre de 1983. Le gouvernement y propose aussi d'approuver des mesures économiques extérieures (liste révisée des produits du 6 octobre 1983, annexée à l'accord du GATT relatif au commerce des aéronefs civils, modification de l'ordonnance sur l'importation et l'exportation de barres d'armature) et un message concernant l'adhésion à l'accord international de 1983 sur les bois tropicaux.

Situation de l'économie mondiale: Après trois ans de stagnation économique et de récession, une reprise est constatée au sein de l'OCDE; elle reste cependant inégale et dans

Bundesverfassung (Radio- und Fernsehartikel)

Constitution fédérale (article sur la radio et la télévision)

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1984
Année	
Anno	
Band	I
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	10
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	81.040
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	19.03.1984 - 14:30
Date	
Data	
Seite	240-240
Page	
Pagina	
Ref. No	20 012 242

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.